

INVESTITURE DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

"Je jure par Allah l'Unique de bien et fidèlement remplir mes fonctions dans le respect de la Constitution et des lois, de veiller à l'intérêt du peuple mauritanien, de sauvegarder l'indépendance et la souveraineté du pays, l'unité de la patrie et l'intégrité du territoire national.

Je jure par Allah l'Unique de ne point prendre ni soutenir, directement ou indirectement, une initiative qui pourrait conduire à la révision des dispositions constitutionnelles relatives à la durée du mandat présidentiel et au régime de son renouvellement, prévues aux articles 26 et 28 de la présente Constitution."

C'est en ces termes que le président de la République, Monsieur Mohamed Ould Abdel Aziz a prêté serment, le 5 août 2009, lors de son investiture à la magistrature suprême au stade Olympique de Nouakchott. La cérémonie s'est déroulée en présence des chefs d'Etat des Républiques soeurs du Mali et du Sénégal, de chefs de gouvernement, ministres et diplomates de haut rang de pays amis et des émissaires de la communauté internationale. Au niveau national, les membres du Haut Conseil de la Défense Nationale et différents acteurs de la société civile y ont pris part.

Exposant les axes majeurs de son mandat, le nouveau Président de la République, chef de l'Etat, chef suprême des Forces armées a déclaré que : "...notre objectif est de



bâtir un Etat fondé sur la justice, l'égalité et les valeurs républicaines, où nous jouissons, tous, de la sécurité et de la stabilité."

Dans ce discours, la gestion transparente, rationnelle et responsable des ressources publiques, l'éradication de la pauvreté et la lutte contre le terrorisme sous toutes ses formes se dégagent comme les principales priorités du programme présidentiel.

Sur ce dernier point, le Président Mohamed Ould Abdel Aziz a ajouté qu'il sera procédé à la réorganisation de l'armée nationale et des forces de sécurité afin qu'elles soient capables de remplir leurs missions dans les meilleures conditions : "...Aucun effort ne

sera ménagé pour lutter contre le terrorisme et ses causes afin que notre société demeure ce qu'elle a toujours été par le passé : une société paisible et tolérante qui ordonne le convenable et interdit le blâmable."

Sur le plan international, le président de la République a indiqué que notre politique étrangère sera au service des intérêts suprêmes du pays. Les efforts nécessaires seront consentis pour l'édification du Grand Maghreb Arabe, à la redynamisation du dialogue arabo-africain, à l'instauration de la paix dans le monde, au Moyen-Orient en particulier et à la création d'un Etat palestinien indépendant.



Rencontre de chefs militaires du Sahel à Tamanrasset



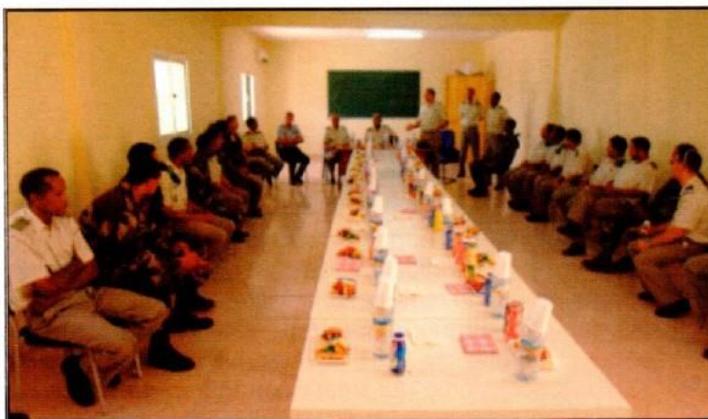
Dans le cadre de la lutte contre l'insécurité dans la bande sahélo-saharienne, les chefs des armées de l'Algérie, du Mali, de la Mauritanie et du Niger se sont rencontrés du 12

au 15 août 2009 à Tamanrasset (Algérie) pour mettre au point et coordonner un agenda de lutte commune contre notamment le terroriste et le grand banditisme qui



se développent dans la région. Le chef d'Etat-major National y est accompagné par des chefs des 2^e et 3^{ème} Bureau ainsi que d'un de s conseillers.

Clôture d'un séminaire destiné aux officiers de sécurité



Un séminaire sur la sécurité a été animé durant une

semaine à l'Etat Major National par des officiers

français à l'intention d'officiers de sécurité de l'Armée Nationale. A l'issue de cette formation, une cérémonie de clôture a été organisée le 15 Juillet 2009 sous la présidence du Colonel Ahmed Ould Mamadou, chef du 2^e Bureau. Ce dernier a tenu à remercier les formateurs français au nom du chef d'Etat-major National. Il a par ailleurs loué les efforts consentis par les officiers séminaristes puis les a exhortés à mettre à profit les connaissances acquises.





Sortie de la 2^{ème} promotion de l'Ecole Nationale d'Etat Major

A l'occasion de la sortie de sa 2^{ème} promotion, l'Ecole Nationale d'Etat Major a organisé le 22 juillet 2009, une cérémonie à laquelle ont été conviés de hauts cadres civils et militaires. Présidant cette cérémonie, le Colonel Mohamed Ould Mohamed Z'nagui, Chef d'Etat-major National adjoint a remercié l'encadrement de l'Ecole pour les efforts inlassables qu'ils ont déployés en vue d'offrir à la promotion sortante la formation adéquate. Le Colonel Abdellahi Ould Jiddou, directeur de l'ENEM, après avoir remercié ses hôtes de marque pour leur présence, a énuméré les différentes phases de la formation des stagiaires et a loué le sérieux dont ces derniers ont fait montre durant la durée du stage. La cérémonie a été clôturée par la remise des diplômes.



Décoration d'un coopérant Français



Le Général Mohamed Ould Cheikh Mohamed Ahmed, Chef d'Etat-major National a décoré de la médaille de Chevalier de l'Ordre du Mérite National, le Commandant Thierry COLLIN à l'occasion de la fin de son séjour de 3 ans en Mauritanie. Ce coopérant militaire français officiait comme conseiller formation au 3^{ème} Bureau de l'EMN. La cérémonie a été clôturée par un pot d'adieu.

DON D'UN MATERIEL ANTI IMMIGRATION

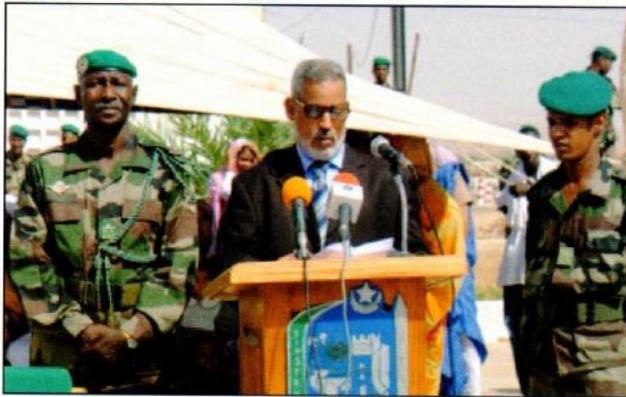


Le Royaume d'Espagne très impliqué dans la lutte contre l'immigration clandestine dans la sous-région a fait don d'un matériel à la Mauritanie destiné à cet effet. Ce matériel a été réceptionné par le commandant de la 1^{ère} Région Militaire au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée en présence du chef du 2^{ème} Bureau de l'EMN, du chargé d'affaires et du premier conseiller de l'ambassade d'Espagne à Nouakchott.





Sortie de la 26ème promotion d'EOA de l'EMIA



Le triomphe de l'EMIA, marquant la sortie des élèves officiers, s'est déroulé le 28 juillet 2009 à Atar en présence de M. Yedali Ould Cheikh, ex ministre de la Défense Nationale, les Généraux Mohamed Ould Cheikh Mohamed Ahmed, chef d'Etat-major National, Félix Negri, chef d'Etat-major de la Garde Nationale et Mohamed Ould Meguett, Inspecteur Général des Forces Armées et de Sécurité.



La cérémonie a débuté par le rituel de la remise du drapeau de l'EMIA aux nouveaux élèves de la 2^{ème} année, dépositaires des traditions de cette prestigieuse institution. Au cours de ce cérémonial, le Colonel Bah Ould El Bou, Commandant de l'Ecole, a demandé à la nouvelle garde au drapeau de se montrer digne de la confiance placée en elle. Plusieurs autorités militaires nationales ainsi que des attachés militaires accrédités en Mauritanie avaient pris part à cette fête solennelle qui a été clôturée par un excellent défilé et un dîner offert par le commandant de l'EMIA en l'honneur de ses illustres invités.

La nouvelle promotion qui regroupe 78 officiers, porte le nom de feu le capitaine Dié Ould Abidine.

Promotion de soldats du BCS

Le Bataillon de Commandement et des Services (BCS) a organisé le 14 juillet 2009 un pot de cohésion à l'occasion de la promotion de ses caporaux et soldats aux grades supérieurs. Le Lt-colonel, chef du Centre Militaire de Traitement Informatique (CMTI), représentant le chef d'Etat-major National a exhorté, à cette occasion, les nouveaux promus au respect des valeurs au nom desquelles ils ont été promus.





Nominations

• Par le décret présidentiel en date du 11 août 2009 portant nomination du nouveau gouvernement, Monsieur

Hamadi Ould Hamadi est nommé ministre de la Défense nationale.

• Par le décret présidentiel en date du 12 août 2009 le Général Mohamed Ould Meguett, précédemment Inspecteur des

Forces armées et de Sécurité, est nommé Directeur du Bureau Etudes et Documentation (BED) en remplacement du Colonel Hannana Ould Sidi qui le remplace à l'Inspection.

Agenda de l'ex-MDN



Monsieur Yedali Ould Cheikh, malgré un séjour assez bref à la tête du ministère de la Défense nationale, n'en a pas moins eu un agenda plein.

• L'ex MDN, accompagné dans ses déplacements du colonel N'Diaga Dieng, Secrétaire Général du MDN, a effectué, le 6 juillet 2009 une visite de prise de contact et d'information à l'Etat-major National où il a été accueilli par le colonel Mohamed Ould Mohamed Z'Nagui, chef d'Etat-major National adjoint. Après avoir tenu une réunion de travail avec les officiers supérieurs de l'EMN, le ministre a été convié à un déjeuner.

• Le lendemain, c'est au tour de l'Etat-major de la Gendarmerie Nationale d'être l'objet de la visite de M. Yedali Ould Cheikh. Il y a été accueilli par un piquet d'honneur et a assisté ensuite à une cérémonie de lever des couleurs en présence du général Ahmed Ould Bekrine, chef d'Etat-major de la Gendarmerie Nationale entouré de son staff. La visite s'est terminée par une réunion avec le CEM de la Gendarmerie Nationale, réunion élargie par la suite, aux responsables de l'Etat-

major de la Gendarmerie et du ministère.

• Cette visite d'information s'est poursuivie du 13 au 16 juillet 2009 à la 2^{ème} Région Militaire. Accompagné

du chef d'Etat-major National adjoint et des officiers de son département, M. Yedali Ould Cheikh a pu s'enquérir de visu de la situation des unités avancées.

Témoignage de satisfaction

A l'heure où il quittait ses fonctions, Monsieur Yedali O. Cheikh, a adressé une lettre de témoignage de satisfaction au Général, Chef d'Etat-major National dont voici la teneur:

" Monsieur le Général, Chef d'Etat-major National,

Au moment où je m'appête à quitter mes obligations suite à la fin de mission du Gouvernement d'union nationale, il m'est particulièrement agréable de vous faire part de ma haute appréciation pour l'esprit de coopération que j'ai senti chez vous ainsi qu'au sein de nos Forces Armées Nationales.

Durant ce séjour si bref, mais riche en enseignements que j'ai passé à la tête du département

de la Défense nationale, j'ai pu mesurer la bravoure, la détermination et l'esprit de sacrifice dont font preuve les hommes face à l'ampleur de leur mission qu'ils effectuent souvent sans moyens efficaces. Tout en espérant que les pouvoirs publics et, au-delà, la Nation tout entière prennent les mesures nécessaires afin que notre armée puisse faire face aux défis quotidiens, je vous adresse mes vœux les plus sincères.

En définitive, je vous prie de faire part de ce satisfecit à l'endroit de tous les officiers, sous-officiers et hommes de troupe de notre armée nationale."





8



6

Akhbar El Jeich

Directeur de publication

Colonel Teyibould Brahim

Rédacteur en chef

Lt-Colonel Aref

Secrétaire de

Rédaction

Cne Thiady Mangassouba

Rédaction

Cne Med O. Abderrahmane

Cne Lif Mohamed Diadié

Cne Thiady Mangassouba

Lt Malamine Coulibaly

Saisie

Adjt Brahim Ould M'Beirick

Sgt Aida M'Bengue

Sgt Hawa Ly

Photos

A/C El Ide O. Soueïleh - S/C

Brahim O. Saleh, Sgt

Mohamed Bekaye, Sgt

Mahtoudh O. Tfeïl,;

Correction

Saleh O. Abeidallah

Maquette/PAO

Abarrahman Ould dah

abadd11@gmail.com

Publicité - Annonces

A/C Khalifa Ould Khattary

Distribution

A/C Oumar Ould Boudy -

Adjt Ahmed Ould Biram

- Cal Mahtoud Ould Cory

derp@mauritel.mr

BP: 208 Tel: 5244641

Dans ce numéro

- 3 ➤ **3 Edito**
- 5 ➤ **5 Info FARIM**
Le nouveau ministre de la Défense Nationale
Sortie de l'EMIA
Sortie d'une promotion de l'ENEM
Rencontre de chefs militaires de la sous-région
- 9 ➤ **9 L'Évènement**
Investiture du PR
- 10 ➤ **10 Reportages**
L'EMIA : une pépinière des futurs cadres
- 14 ➤ **14 Bataille Célèbre :**
La bataille de Dien Bien Phu
- 16 ➤ **16 Mémoire Militaire :**
L'opération de Tidjikja 6ème épisode
Hommage au Lt-colonel Ahmed Ould Bouceïf
- 19 ➤ **19 Santé**
La vaccination
- 20 ➤ **20 Ressources Humaines**
- 22 ➤ **22 Notions et Concepts**
La Défense anti aérienne
- 23 ➤ **23 Veille scientifique et technologique** **24 Etudes et Recherches**
La mondialisation et les politiques de Défense
- 27 ➤ **27 Tribune libre**
- 28 ➤ **28 Sport**
- 29 ➤ **29 Courrier des lecteurs**
- 30 ➤ **30 Loisirs et jeux**



eZONE

Une couverture au-delà des frontières !

Chinguitel vous accompagne au Sénégal

- Gardez le même numéro,
- Appelez aux mêmes tarifs,
- Recevez tous vos appels gratuitement



شنيقيتل®
Chinguitel

Plus que vous n'imaginez

AKHBAR El Jeich



Pour nous
contacter

- ▶ 202 03 05
- ▶ 610 22 05
- ▶ 649 55 46

Dcrp@mauritel.mr
BP: 208 Tel: 5244641

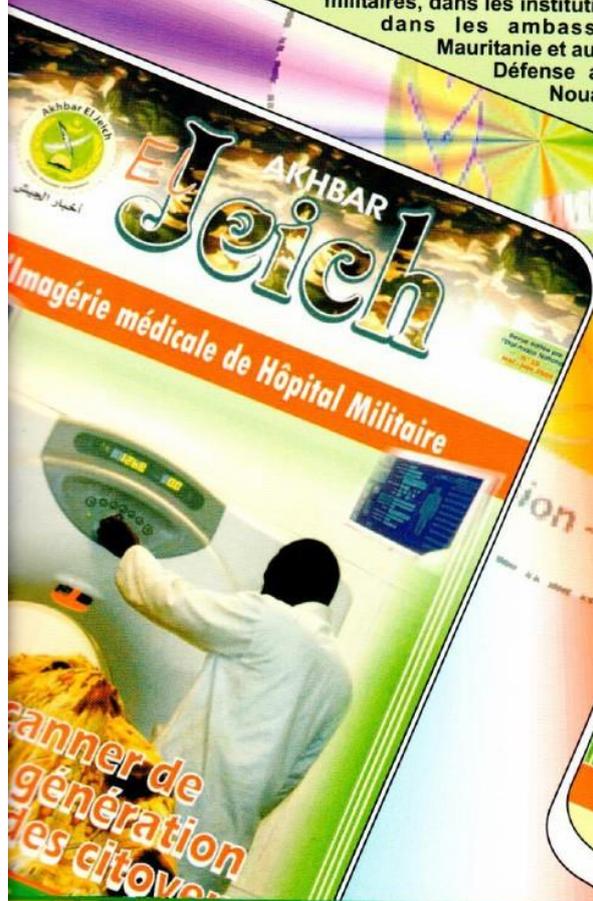
Pour vos publicités et annonces :

Akhbar El Jeich vous offre une page publicitaire

Organe d'information officiel de l'Armée Nationale, Akhbar El Jeich est une revue bimestrielle qui traite de thèmes d'actualité sur des domaines variés: militaire, technologique, médical, environnemental, économique, culturel...

AEJ est:

- Publiée dans deux versions, arabe et français;
- Tirée en quadrichromie sur papier couché brillant.
- Distribuée au niveau de toutes les formations militaires, dans les institutions publiques, dans les ambassades de la Mauritanie et aux attachés de Défense accrédités à Nouakchott.



Akhbar El Jeich

N° 017 septembre - octobre 2009

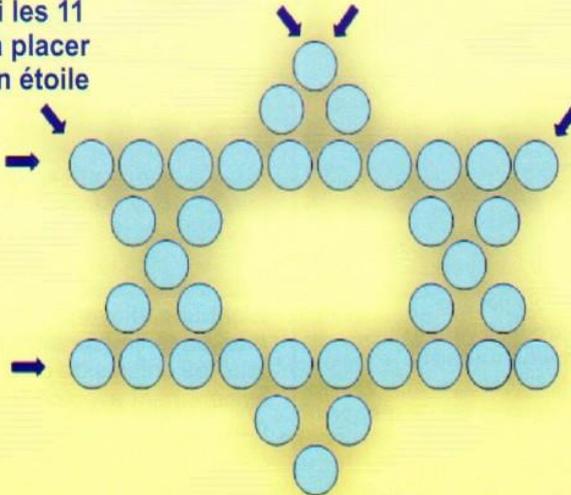
31



Mots En Etoiles

Six mots parmi les 11 suivants sont à placer dans la grille en étoile

- RATISSAGES
- PATROUILLE
- BELLIQUEUX
- VOLONTAIRE
- DEFAITE
- ENCLAVE
- MARTYRE
- AMORCER
- VICTIME
- REFORME
- AVANCES



CHARADE

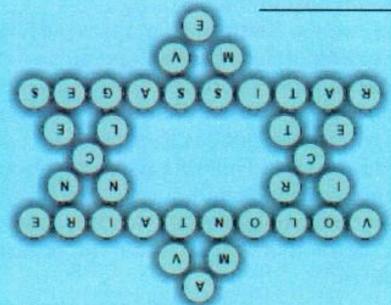
Mon premier indique par où on passe
Mon second est un article.
Mon troisième mystifie. Mon tout est un lieu de débat.

Sudoku

8		1		5		3	4	
5		2	3				9	
6			2	7		1		
					7	2	6	4
	2		4	9	5			
	1	7	8				5	
					2			9
	9				1			8
1	5	8		4				7

CORRECTON

1	5	8	9	4	3	6	2	7
2	9	4	7	6	1	5	3	8
7	6	3	5	8	2	4	1	9
4	1	7	8	2	6	9	5	3
3	2	6	4	9	5	8	7	1
9	8	5	1	3	7	2	6	4
6	3	9	2	7	4	1	8	5
5	4	2	3	1	8	7	9	6
8	7	1	6	5	9	3	4	2



Parlement





Editorial

Editorial

L'union sacrée face au terrorisme

Attentats, terrorisme, kamikazes ... Par médias interposées, les mauritaniens sont au fait des actions des activistes extrémistes qui, pour diverses causes, sèment crimes et désolation à travers le monde. Mais toutes ces atrocités semblaient se passer si loin que personne n'imaginait un seul instant les vivre un jour dans nos propres murs.

Hélas ! Cela est arrivé, et de la pire des manières. Un jeune kamikaze qui se fait sauter en plein Nouakchott. Oui ! un mauritanien pure souche, dont le corps en lambeaux hante encore tout le peuple.

Jusqu'assez récemment, des informations faisant état de la présence d'individus parmi les paisibles citoyens, prêts à commettre des attentats sur le territoire national à la solde de la mouvance terroriste laissaient plus d'un incrédule : ces pratiques étrangères à nos mœurs ne pouvaient arriver qu'aux autres.

Aujourd'hui, il est plus que temps de se rendre à l'évidence. Nos propres enfants, embrigadés par des groupuscules étrangers veulent semer l'anarchie dans leur propre pays en commettant des meurtres, des attaques voire des attentats suicides. Lemghaïty, Ghallawya et Tourine nous l'ont déjà montré ; là où nos braves soldats ont été lâchement assassinés voire décapités, dont le seul crime était d'accomplir leur noble mission de défendre l'intégrité du territoire national et assurer la sécurité des citoyens.

Face à la recrudescence de ces actes barbares, le peuple mauritanien, dans toute sa diversité, s'est levé comme un seul homme. A l'unisson et dans un élan spontané de solidarité, oulémas, érudits, politiques, hommes de culture..., ont tous exprimé leur rejet de cette déviance contraire aux enseignements de notre sainte religion. La vigilance doit rester de mise. L'intégrisme se nourrissant du terreau de la misère et de l'ignorance, les discours enchanteurs des marchands d'illusions peuvent encore séduire des couches vulnérables de la population en mal de repères. Ce n'est pas étonnant que beaucoup d'adeptes soient des jeunes désœuvrés dont certains ont même flirté avec le milieu de la délinquance.

Toutefois, il n'y a pas péril en la demeure. La Mauritanie restera toujours cette terre de tolérance et de paix, dont la contribution au rayonnement de l'Islam est une réalité historique - Ne considère-t-on pas Chinguetti comme la 7^{ème} cité de l'Islam ? Ce ne sont pas les agissements dépravanants d'une poignée de fanatiques, qui n'ont aucune assise nationale, qui parviendront à ébranler cet héritage séculaire. Il s'agit donc de tout mettre en œuvre pour faire revenir nos brebis égarées sur le chemin de la droiture. Il convient surtout d'agir au plus vite pour buter définitivement cette vision obtuse de notre espace culturel en attaquant le mal à la racine. Dans ce sens, un ensemble de mesures politiques, diplomatiques et socioéducatives doivent nécessairement accompagner les dispositions juridiques et sécuritaires qui s'appliquent déjà avec force rigueur et justice. La volonté politique, au niveau national et sous-régional, est déjà mise en branle. Il reste à toutes les forces vives de la nation d'emboîter le pas.

Dans son message de vœu à la nation, à l'occasion du mois béni du Ramadan, le Président de la République, Monsieur Mohamed Ould Abdel Aziz, a appelé les Mauritaniens à s'unir contre l'extrémisme et a souhaité que chacun contribue à "l'éradication des mauvaises pratiques contraires aux préceptes de la sainte religion qui bannit la violence, l'extrémisme et tout ce qui porte atteinte à l'homme sans raison". Le Président de la République a précisé que "la religion musulmane prêche la tolérance, la fraternité, la commisération. Seule la faiblesse de la foi induit parfois beaucoup de gens en erreurs fatales". Il a appelé dans ce cadre, nos illustres érudits à faire connaître la religion de la clémence et de la modération et à tout un chacun de contribuer à la propagation des bonnes mœurs et valeurs inspirées de cette religion que certains essaient de souiller par le mensonge et l'ignorance.

Le Président a fini son discours par la lecture d'un verset du Coran : *"Quiconque donne la mort intentionnellement à un croyant aura pour rétribution l'enfer où il demeurera éternellement, exposé à la colère et à la malédiction du Seigneur, et sera voué à d'immenses tourments"*. Chapitre IV verset 99.





Le verdict est tombé... La Mauritanie abonde dans le sens de la construction

O forteresse, O Mauritanie Nouvelle
Décolle à ton aise tu es bien pourvue d'ailes.
Le désir ardent de te voir épanouie
Nous a tous incités à choisir ce qui suit:
L'avenir radieux de cette terre promise
Qui pour son essor recèle toutes les richesses
requises.
Que la jonction de l'acte à la parole perdue
Reprenne pour refrain chose promise chose due.
O Mauritanie nouvelle, ce formidable adage
Restera un encens qui vous sied à cet âge.
O Majestueux Pays! Tu n'achopperas plus sur le
faux
Tant qu'il ya rigueur et abnégation qu'il faut.
Tu as éterné cette fois la logique
Sachant que le sentier de la construction est
unique.
Emprunté déjà et par votre choix.
Il instaure pour tous un état de droit.
O Mauritanie nouvelle! O espoir recouvré.
Les enfants qui têtent à tort sevrés.
Auguste Mauritanie O âme de la grandeur
Je suis bien aise de te voir avancer sans erreurs.
Quand le glaive de la loi est au -dessus de tous
Aucune injustice si minime soit -elle ne pousse.
Et tous seront protégés par la force de la loi.
Et non pas par la loi de la force ou chacun reste
coi.
C'est sur cette Mauritanie que nous avons jeté
Notre dévolu ensemble victorieusement cet été.
Elle aura pour emblème de gérer bien le tout
Sans partage léonin entre acteurs qui jouent.
En cette Mauritanie phare-Il faut qu'on suspende
Tout acte déprédateur en cultivant les landes.
En effet le soleil de la construction se lève.
Il apportera aux plantes, sans fioriture, la sève.
O Mauritanie Nouvelle, il a passé la rampe
Ton message judicieux sur lequel on campe.
O Mauritanie nouvelle ne courbe pas l'échine
Aux détracteurs puérils qui te dressent tant
d'épines.

Adjudant-chef Mohamed
Ould Mohamed Lemine Ould Bowba

Vives nos Forces de sécurité

**Madame Diao
Mint Ahmed DIENG.**

Par les temps qui courent je pense que nos forces armées ont besoin du soutien de toute la Nation pour faire face aux grands défis auxquels elles sont confrontées.

Etant une citoyenne fière des acquis de mon pays, je lance un appel solennel à tous les enfants de ce pays de collaborer sincèrement avec ceux qui sont chargés d'assurer notre sécurité au quotidien.

Pas un jour ne passe sans que la police n'arrête des bandits de grand chemin. Et nos militaires ne sont pas en reste, avec la prolifération du terrorisme international.

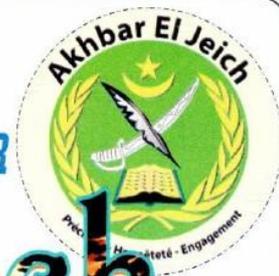
Ce phénomène nouveau est contraire à notre conception de l'Islam basée sur la paix, la tolérance et le respect de toute créature pour ne pas dire de toute chose, à plus forte raison de la vie humaine.

Je remercie la rédaction de AEJ pour son travail, mais j'ose lui formuler une reproche. Elle n'a jamais fait de place aux femmes qui servent dans les différentes forces. Est-ce un oubli ou ça va venir prochainement?

*Lisez et
faites lire*

AKHBAR

**EL
Jeich**





Coupe du commandant du bataillon blindé



Le Bataillon Blindé a organisé, du 2 au 18 août 2009, un tournoi multidisciplinaire entre ses différentes compagnies. Ce tournoi, qui porte le nom du commandant de ce bataillon, avait pour but, d'une part, de maintenir la capacité opérationnelle des hommes par la pratique du sport et, d'autre part, de renforcer les liens de camaraderie. A l'issue de ce tournoi, une cérémonie de remise

des prix a été organisée au BB, au cours duquel, le commandant du BB, le colonel Mohamed El Moctar Ould Zamel, a félicité les différents lauréats et a exhorté chaque personnel de ne ménager aucun effort pour améliorer ses performances physiques.

Résultats finaux:

Athlétisme

100m: Le caporal Mohamed Ould M'bareck; Le caporal Yakhoub Ould

Mohamed; 2^{ème} classe Hamade Ould Ebyaye.

200m: 2^{ème} classe Aly Ould Navae; 2^{ème} Yakhoub Ould Sankharou; 2^{ème} Soudany Ould Bare.

400m: 2^{ème} classe Dah Ould Abass; Sergent Bilal Ould Bah; Sergent El Arby Ould Jelil.

Volley-ball: CCAS; 2^{ème} compagnie.

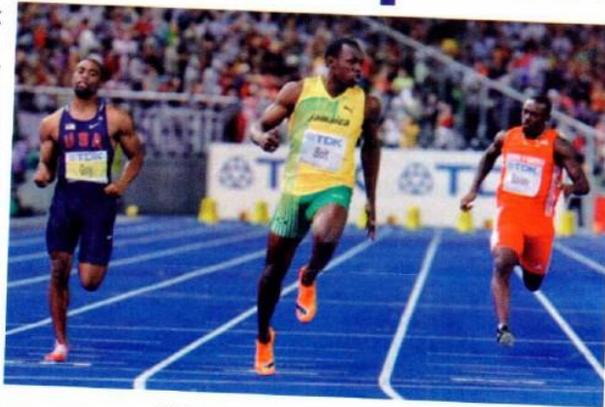
Football: 2^{ème} compagnie; 1^{ère} compagnie

Lt M. Coulibaly

Championnats du monde d'athlétisme

Usain Bolt supersonique

Comme aux Jeux Olympiques de Pékin en 2008, le sprinter jamaïcain Usain Bolt a encore été la principale attraction des championnats du monde d'athlétisme qui se sont déroulés du 15 au 23 août 2009 à Berlin, en Allemagne. Il a en effet battu ses propres records du monde du 100 m (9"58) et 200 m (19"19), alors les spécialistes estimaient que la barrière des 9"60 sur 100 et des 19"20 sur 200 mètres



n'étaient pas réalisable par l'être humain de si tôt.

Dans son sillage, l'éthiopien Kenenisa Bekele est le premier

athlète à faire le doublé 5000 et 10.000 m dans l'histoire des mondiaux. Au tableau final, les Etats-Unis restent les maîtres incontestés en glanant 22 médailles dont dix titres. Côté africain, c'est le Kenya qui tire son épingle du jeu, en enlevant 11 médailles dont 4 en or, devancé seulement par les américains et une Jamaïque emmenée par ses sprinters.



L'OFFICIER FACE A SES HOMMES

Un rôle d'éducation et d'exemple

L'officier est le premier éducateur des troupes placées sous son commandement. Il est le plus en vue et le plus écouté. Pour cela, il doit être un modèle à suivre par sa tenue et son comportement, son savoir-faire, son sens de l'honneur et son sens du devoir. Bref, il doit refléter l'image qu'il voudrait bien que ses hommes donnent, car le chef sera jugé à travers ses subordonnés.



Tenue et comportement.

Devant la troupe, l'officier doit en permanence être irréprochable dans sa tenue et par son comportement. Pour être respecté, il faut être d'abord respectueux, imposer à soi-même ce que l'on exige d'autrui, dût-il être un subordonné. C'est la meilleure manière de susciter une saine émulation vers l'excellence.

Savoir-faire.

Le bon chef se caractérise par son savoir-faire. Car on attend de lui la capacité de transmettre ses connaissances à ses subordonnés. Il doit responsabiliser chacun dans sa tâche, quel que soit son domaine de spécialisation, mais il doit être en mesure de contrôler, corriger et remplacer au besoin.

Sens de l'honneur.

Le sens de l'honneur habite tout officier imbu de l'idéal de l'officier, fier de vivre en conformité avec les valeurs qui le soutendent. L'officier n'est pas seulement responsable devant ses chefs, qui personnifient le système de

valeurs auxquelles il adhère bien entendu, mais il l'est avant tout devant sa conscience. Le code de la déontologie militaire demande l'honnêteté intellectuelle, du courage moral et de la loyauté. L'honneur procure au soldat le sentiment d'appartenance à un groupe, cimenté par une foi commune. Ce qui se traduit par une solidarité active : prendre sa part de charge pour arriver au but commun. Le métier du soldat impose, particulièrement pour les chefs, un idéal élevé de vie personnelle au service d'un idéal supérieur que l'on peut résumer en honneur et service de la patrie. Celui qui choisit d'être soldat, choisit de croire aux valeurs qu'il défend, des valeurs qui lui interdisent de déchoir.

L'honneur est dans chaque service, pour peu qu'il soit exécuté avec flamme, dévouement et rigueur, sans bassesses ni compromissions.

Sens du devoir.

L'officier doit déterminer, dans chaque circonstance, ce qui constitue pour lui une obligation morale à laquelle il ne peut se

soustraire sous peine de faillir à son devoir. Le sens du devoir qui procure cette faculté demande chez l'officier une grande élévation d'âme et un sens affirmé de la psychologie humaine pour la développer. Dans ce domaine plus qu'ailleurs, importent son exemple personnel et sa conviction profonde. Pour transmettre le sens du devoir, il faut développer la conscience professionnelle chez chacun ; habituer le combattant isolé, séparé de ses chefs et sans mission définie à savoir où est son devoir et à s'y conformer, à respecter les valeurs de la collectivité, à s'abstenir de tout acte contraire aux lois ; amener chacun à accepter le sacrifice de sa vie, même s'il n'en saisit pas immédiatement toutes les raisons.

En conclusion, l'officier dans son unité éduque les hommes servant sous ses ordres par son exemplarité. Sa troupe sera à son image suivant l'adage tel chef, tel subordonné.

Lieutenant Alioune NIANG



creuset pour faire converger leurs efforts. La ligue Arabe, l'UMA (Union du Maghreb Arabe) ou l'Union Africaine, doivent investir dans des projets spatiaux communautaires. La démarche devrait permettre de relancer leurs projets d'union qui ont toujours du mal à trouver de vrais points de départ capables de leur donner l'impulsion nécessaire pour rendre cette union effective et concrète.

La maîtrise de l'information, une fin en soi

Au rythme accéléré de sa propagation, le champ de l'information est devenu une source de rayonnement et d'influence. A cause de son poids économique, et au-delà de celui-ci, de son rôle déterminant à tous les niveaux d'activité, sa maîtrise constitue un facteur de puissance à l'ère de la mondialisation. Certains observent depuis la fin du siècle dernier que le champ de l'information ravit la place aux dépenses militaires pour devenir un centre de compétitivité: " Avec la régression des dépenses militaires, les technologies de l'information sont devenues des centres d'excellence qui déterminent la compétitivité de demain⁴⁵. En conséquence, la capacité d'imposer sa volonté semble progressivement être récupérée par celui qui connaît les ondes et leurs propagations et maîtrise la circulation de l'information, c'est-à-dire la communication. L'information renferme plusieurs notions plus ou moins complexes qui constituent les systèmes d'information. Elles concernent le contenu de l'information et ses supports immatériels (données et logiciels), les moyens mobilisés pour obtenir et gérer ces données (systèmes), leurs supports matériels et formes d'agencement (infrastructures et réseaux hiérarchisés ou juxtaposés...)

selon des cadres institutionnels donnés (privés ou publics, civils ou militaires), etc. Le degré de prise en compte de ces systèmes d'information est un critère déterminant pour juger de la fiabilité de toute approche stratégique quelle que soit sa nature, son domaine. Au plan militaire, cela a conduit au développement de concepts spécifiques. Parmi les plus célèbres se trouve celui que les Américains avaient résumé depuis la fin des années " 70 " par la formule " C3I ", (abréviation de : Command, Control, Communication, Intelligence), et ses derniers développements : " C4I(*) ", " C4ISR (**)", " BMC3 (***)". Avec l'évolution de ces concepts militaires, "L'information est passée du statut de multiplicateur de force, c'est-à-dire un rôle ancillaire de premier ordre, à un statut fondamental qui fait d'elle l'une des dimensions de la guerre (...)" . Ce changement de statut, amorcé depuis plusieurs décennies, a atteint son paroxysme aujourd'hui avec la naissance du concept de la guerre de l'information et de " l'infodominance ", prôné par les Américains. Il correspond à un besoin né de l'âge de l'information, où la guerre est bouleversée par l'apparition d'une nouvelle sphère, le cyberspace. Il consiste donc, selon des modes d'action variés, à priver l'ennemi de l'accès aux informations pertinentes et à s'assurer la maîtrise des systèmes d'information performants. Un aspect important de ce concept se manifeste au travers de l'intégration des nouvelles technologies de l'information et de la communication, NTIC, dans les doctrines militaires. A cet égard, la RMA (révolution dans les affaires militaires), est la prise en compte dans l'outil de défense américain des NTIC.

A ce propos, et en guise de

conclusion, rappelons seulement que du point de vue historique, la révolution dans les affaires militaires (Revolution in Military Affairs, RMA) est un concept américain qui a émergé au milieu des années " 90 " du siècle dernier; c'est-à-dire dans un contexte stratégique marqué par une double révolution, celle de l'information et celle de la globalisation. C'est pourquoi il traduit parfaitement bien les bouleversements dans la politique de défense consécutifs à la mondialisation et ses impacts

1 - Philippe MOREAU DEFARGES: " Gouverner au temps de la mondialisation ", Défense nationale- avril 1998, p : 25.

2 - Philippe Moreau DEFARGES : " Fin de la mondialisation ", Défense Nationale, novembre 1998, p:93.

3 - Nicolas BAVAREZ : "Repenser la défense ", Commentaire, n°96, Hiver 2001-2002, p:801.

4 - Général de corps d'armée VOINOT : "Espace et Armées ", Armées d'aujourd'hui, n°170, mai 1992; p: 34.

5 - Dominique NORA : " Les conquérants du cyberspace ", Edit, Galvan LEVY, 1995.

(*)C4I : Command, Control, Communication, Computer, Intelligence ;
(**)C4ISR : Command, Control, Communication, Computer, Intelligence, Surveillance, Reconnaissance.

(***)BMC3 : Battle Management Command Control and Communication, (La Recherche, n° 345, septembre 2001, p:65).

Laurent MURAWIEC : " La révolution dans les affaires militaires aux Etats - Unis : puissance de l'innovation ", Défense Nationale, juillet 1998, p : 69





trouve menacé.

Aussi, pour maintenir cet équilibre, alliances et pactes, s'élargissent-ils sans cesse en variant les formules de coopération ou de partenariat qui s'érigent en forums institutionnalisés. A leurs portes, nombreux sont les Etats qui se bousculent pour y adhérer. L'OTAN et le Dialogue méditerranéen en fournissent une belle illustration.

Ces soucis de défense commune convergent avec les nouvelles tendances des politiques économiques. Au plan militaire, l'orientation se caractérise par l'émergence d'une logique " fédératrice " basée sur le regroupement des opérateurs de l'industrie de défense et sur le désengagement des pouvoirs publics. La mainmise de l'Etat sur ce secteur est de plus en plus flexible du fait de la mondialisation des marchés de l'armement et leur ouverture à une concurrence sans précédent. La sévérité de la concurrence n'empêche pourtant pas le développement de stratégies d'union plus ou moins forte entre opérateurs. Paradoxales qu'elles soient, ces stratégies d'union, revêtent des formes variables, plus ou moins durables selon les tendances observées. Elles peuvent aller de simples alliances tactiques conjoncturelles, en passant par des regroupements en cartels de multinationales, vers des stratégies de fusion totale donnant lieu à de véritables intégrations entre industriels.

Partage des Technologies " sensibles ", l'exemple de l'espace

Suivant une logique de compétitivité économique, on assiste depuis l'avènement de la mondialisation à un développement rapide de stratégies commerciales fondées

sur la mise en œuvre de concepts de mutualisation pour obtenir le maximum de gain. Produire ou exploiter en commun des systèmes promoteurs en constitue le fondement. Il s'agit donc de regroupement d'opérateurs dans des secteurs d'activité stratégiques. L'ouverture des marchés oblige, des domaines jadis considérés " sensibles ", comme l'énergie, les télécommunications, l'aéronautique ou l'espace, n'y échappent pas. Bien au contraire, ils font l'objet d'une concurrence sévère qui interdit leur sanctuarisation. Cela est particulièrement vrai pour le domaine aérospatial. Trois raisons font qu'il est en effet parmi les secteurs les plus convoités dans cette recherche de partage des coûts et des bénéfices. D'abord, tant par l'enjeu technologique qu'il représente que par ses conséquences budgétaires, l'espace exige des efforts conjugués de plusieurs acteurs disposant aussi bien de sources financières suffisantes que de potentialités humaines et techniques variées. Ce partage de coût, correspond d'un autre côté le besoin de mutualiser les services de l'espace ; c'est une condition essentielle pour rentabiliser l'investissement dans ce domaine de haute technologie dont les services couvrent un large éventail de demandes qui dépassent les besoins d'un seul pays. Multiplier les bénéficiaires est donc de nature à garantir le retour sur investissement. Sur le plan militaire, cette mutualisation des services va bien de pair avec le caractère dual de l'espace, c'est-à-dire son aptitude à servir à la fois les besoins civils et militaires. Car, " plus peut-être que dans d'autres secteurs industriels, la technologie spatiale semble pouvoir se présenter à une

meilleure synergie entre les techniques civiles et militaires"⁴.

Cette dualité constitue la deuxième raison du partage de cette technologie. La troisième raison concerne, elle, le fait que l'espace est un facteur " fédérateur " qui favorise l'union. L'exemple européen est très significatif dans ce sens. Concrètement, qu'il s'agisse du lanceur ARIANE, du système de navigation et de positionnement par satellite, GALILEO, ou du centre satellitaire de Torrejón en Espagne, la construction de l'union européenne apparaît d'abord dans l'espace.

D'autres pays peuvent s'en inspirer, notamment du Centre Satellitaire (CS) de Torrejón pour engager des projets fédérateurs. Créé en 1993 pour répondre à des impératifs régionaux en matière de renseignement militaire, il est également utilisé à des fins civiles et exploite des systèmes civils ; il travaille au profit des Etats membres de l'UE et du Canada, soient 28 pays regroupés autour de lui ; il utilise des images en provenance de satellites civils de nationalités différentes : les satellites SPOT (France) ; RADARSAT (Canada), LANDSAT, quick Bird, Ikinos (Etats-Unis) ; IRS (Inde) ; certains satellites russes, et probablement des satellites israéliens comme Offek et EROS. Mais selon un responsable du centre, " le véritable atout du CS est d'avoir accès à Hélios "⁴, un satellite militaire français d'observation optique. Le succès du centre satellitaire de Torrejón doit encourager des pays dans d'autres continents, candidats à des intégrations régionales. Forts des enseignements tirés de ce bel exemple fédérateur, d'autres institutions qui affichent l'ambition unioniste dans d'autres régions du monde pourront en effet utiliser la technologie spatiale comme





La mondialisation et ses répercussions sur les politiques nationales de défense

● Colonel El Boukhary O. Ahmedou

Le terme " mondialisation " connaît aujourd'hui une utilisation très répandue, presque excessive. Dès la fin des années "90" du siècle dernier, il "s'impose comme une notion fourre-tout, expliquant les évolutions actuelles"¹. C'est dire combien il est difficile d'en donner une définition claire, acceptable par tout le monde. Nous conviendrons néanmoins que, vue sous l'angle de son acception économique générale, " la mondialisation peut s'analyser comme un processus de dislocation de toutes les barrières, de déréglementation, de liberté des flux, les Etats n'ayant pas d'autres options, tout autre contrôle dissuadant les opérateurs internationaux"². Au plan militaire, ces processus de libéralisation, de dislocation de barrières, d'interdépendance... s'accompagnent de profondes mutations, politiques et militaires, bouleversant les visions classiques de la politique de défense. Les domaines du changement sont variés, mais certains nous semblent essentiels. C'est ainsi que l'on observe que, grâce aux satellites, l'intérêt militaire de l'espace géographique recule, que l'outil de défense nationale devient assujéti à la coopération étrangère, que le partage des technologies " sensibles " se développe, et que la maîtrise de l'information est devenue une fin en soi.

Recul de l'intérêt de l'espace géographique au bénéfice des satellites

Sous l'effet de la mondialisation, l'Etat est contraint à l'abandon de

quelques souverainetés touchant à l'exercice même de son autorité sur le territoire. Ce recul de l'autorité de l'Etat, dans un domaine aussi symbolique pour l'existence d'un pays, s'explique par plusieurs facteurs dont l'utilisation des satellites artificiels à une grande échelle. Ces engins survolent tout point de la Terre et " espionnent " tous les pays dans tous les domaines en toute légalité. Ils sont aptes à recueillir en tout temps et en tout lieu les informations grâce à leur rotation perpétuelle autour de la Terre. Leur emploi à des fins militaires, comme source de renseignement ou moyens de liaison, n'est soumis à aucune restriction juridique. Quelle qu'en soit la cible, il se fait dans une impunité totale, si l'on peut parler ainsi, sachant que dans ce genre d'applications spatiales, le droit international garantit une liberté totale d'utilisation de l'espace extra atmosphérique à chaque nation. En conséquence, avec ces moyens " d'intrusion légalisée", le principe sacro-saint de l'inviolabilité des frontières n'a tout simplement plus de sens. Cela veut dire que l'intégrité territoriale et, au-delà de celle-ci, le contrôle de l'espace géographique de façon générale, ne constituent plus les fondements de la défense. Les enjeux de la mondialisation s'en mêlent, d'autres facteurs s'y ajoutent. " La survie d'une nation ou d'un Etat ne se joue plus seulement dans le contrôle d'un territoire ou dans la protection des frontières mais dans la capacité à assurer des flux et des réseaux

qui irriguent ses structures économiques et sociales"³. Or, les flux et les réseaux reposent pour une large part sur les satellites. Et comme ceux-ci se jouent des frontières et des distances, ils deviennent progressivement des enjeux primordiaux pour la sécurité nationale tandis que l'intérêt stratégique de l'espace géographique diminue.

Délégation des Fonctions de défense et désengagement de l'Etat

Les coûts de la défense sont désormais trop coûteux. Aucun pays n'est capable de les assumer seul, avec ses propres moyens. Cette responsabilité suprême de l'Etat, sa fonction régalienne, est de plus en plus assurée de façon multinationale. Il va ainsi des conséquences militaires de la globalisation où l'on assiste à une interconnexion (des acteurs, des vulnérabilités, des risques, des menaces et des conflits) qui rend vaine la sanctuarisation nationale. Des pans importants des fonctions de la défense nationale sont de plus en plus délégués au nom de la coopération à des partenaires extérieurs sous forme d'assistance technique ou logistique ou carrément d'interventions militaires directes. Dans le dernier cas, on assiste à la multiplication de coalitions internationales et de forces multinationales dites " de maintien de la paix " qui voient le jour à chaque fois que l'équilibre international ou régional instauré depuis la fin de la bipolarisation se



Surveiller chez soi en son absence ?

Cela deviendra possible grâce à ce robot !

Rovio, c'est son nom, est équipé d'une webcam qui lui permet d'être piloté depuis n'importe quel accès Internet. On pourra ainsi, depuis son bureau, surveiller chez soi contre des cambrioleurs, ou contrôler les domestiques et les nourrices. Un simple ordinateur de bureau peut faire l'affaire ou un téléphone ou même une console de jeux !, le piloter...

Le robot Rovio est équipé d'un système de navigation intelligent et de 3 roues motorisées et omnidirectionnelles, *NorthStar*



Ce qui lui permet de se déplacer, de s'orienter et de retrouver des objets. Il navigue de façon autonome grâce à un système de triangulation à rayons

infrarouges qui nécessite de placer des spots infrarouges dans l'espace grâce auxquels le robot peut s'orienter. De plus, Rovio est muni d'un haut-parleur qui permet à l'utilisateur d'interagir avec lui en l'entendant ou en le faisant parler. Enfin, système de rayons d'illumination lui permet de "voir" dans l'obscurité et une batterie rechargeable intégrée permet de le rendre complètement autonome énergétiquement.

Un robot au service des personnes handicapées

Un robot capable d'apporter des objets serait à l'essai dans un centre de personnes à mobilité réduite afin d'évaluer ses capacités. Le principe est d'indiquer l'objet à apporter à l'aide d'un pointeur laser.

Dans le but de faciliter la vie des personnes à mobilité réduite, un type de robot a été conçu capable d'apporter des objets à la demande.

Le principe de fonctionnement est relativement simple. L'utilisateur identifie un objet à apporter grâce à un pointeur laser. Le robot émet un son lorsqu'il "voit" l'objet. Ensuite, il se dirige vers l'objet, le prend ou le ramasse. Une fois que l'objet est récupéré, l'utilisateur n'a qu'à pointer le laser à ses pieds, et le robot le lui rapporte.

Ce robot a été mis au point par des chercheurs américains du Georgia Institute of Technology et a été envoyé cet été dans un institut où se trouvent des personnes handicapées afin de parfaire ses habiletés et d'améliorer ses performances.

Neutraliser à distance un véhicule hostile

Grâce à un flux de micro-ondes, il serait bientôt possible de stopper à distance n'importe quel véhicule présentant un danger potentiel immédiat, sur terre ou sur l'eau. Dans quelques années, les policiers pourraient utiliser un faisceau d'énergie pour. Le radar et le laser, couplés à la prise de vues et des systèmes informatiques permettent déjà d'identifier et localiser n'importe quel véhicule. Mais il n'est pratiquement pas possible de les neutraliser sans interception physique. Ce nouveau dispositif imaginé par un ingénieur de la firme Eureka Aerospace à Pasadena (Californie), M. James Tatoian, pourrait bientôt pallier cet inconvénient. M. Tatoian a indiqué que chaque voiture comporte des systèmes de contrôle reposant sur l'emploi de microprocesseurs qui organisent le fonctionnement de l'allumage électronique et de l'injection d'essence. Son idée est d'introduire un courant électrique parasite dans leurs câblages, pour provoquer des perturbations en cascade qui perturbent ou même peuvent griller ces microprocesseurs.

Mais le génie consiste à focaliser et diriger précisément l'émission de façon à n'atteindre que la cible visée, évitant tout dommage envers les autres moyens de transport ou des téléphones portables des piétons. Selon le service de recherches de cette société américaine, aucun effet dommageable n'est à craindre envers les personnes situées accidentellement dans le faisceau. Sa fréquence d'émission est calculée de façon à perturber certaines fonctions précises du véhicule, à savoir les plus vulnérables telles l'allumage ou l'ordinateur de bord. Pour les premiers essais, l'émetteur a été fixé sur le toit d'un véhicule terrestre, et s'est montré capable de griller des microprocesseurs jusqu'à une distance de 100 mètres. " Il est intéressant de savoir que chaque véhicule possède sa propre plage de fréquences vulnérables, qui peut varier de 350 à 1.300 MHz, explique Tatoian. Le scénario idéal serait celui où les poursuivants connaissent la marque et le type exact de la cible, afin de régler le dispositif émetteur le plus sélectivement possible. "



LA DEFENSE ANTI AERIENNE

- LA MISSION DE DEFENSE ANTIAERIENNE COMME CELLE DE LA DEFENSE AERIENNE EST CARACTERISEE PAR PERMANENCE ELLE SE TRADUIT PAR UNE ORGANISATION EN TEMPS DE PAIX IDENTIQUE A CELLE DU TEMPS DE GUERRE.

La lutte contre l'ennemi aérien (aéronefs- missiles) et les domaines de la défense aérienne et de la défense anti aérienne. La première a, d'une part une mission particulière de destruction et de neutralisation de cette menace par des moyens aériens, si cette mission est remplie par des moyennes au sol ou en surface, ou parle de défense aérienne.

Les systèmes et les moyennes mises en œuvre pour répondre convenablement à cette mission dépendant largement de la nature et de l'ampleur de la menace estimée. Cette menace aérienne s'est largement diversifiée depuis la fin de la seconde guerre mondiale la nature, les moyens qu'elles utilisent pour se protéger des actions de la défense et son mode d'intervention peuvent être extrêmement variés.

Les avions sont devenus de plus en plus "furtifs" rapides et manœuvrant, ils opèrent avec un armement tiré à distance des sécurités et des moyens de brouillage et de contre mesure approprié.

Les hélicoptères voient leur importance s'accroître de manière considérable dans le combat aéroterrestre, ne se démasquant qu'un, minimum de temps pour tirer, ils peuvent également opérer de nuit lorsqu'ils sont équipés de moyens d'observations et de tir spécifiques.

Les missiles stratégiques et tactiques peuvent intervenir après une longue navigation au plus près de la surface et attaquer leurs objectifs à des vitesses largement supersoniques.

Enfin il ne faut pas négliger les aéronefs de faible dimension sans pilote (drones, avions télé pilotés) qui sont prévus pour des missions

d'observation et de guerre électronique.

Selon le volume de défense qui lui sera confié chaque système de défense anti aérienne pourra être caractérisé par ses capacités d'intervention à haute, à moyenne ou basse et très basse altitude et par son domaine d'interception en moyenne, ou courte et très courte portée.

En pratique c'est la mission assignée au système de la défense anti aérienne qui détermine la nature et l'ampleur des moyens dont il sera doté, mais, quelque soit ce système, il devra, pour être efficace, donner à ses utilisateurs les moyens les plus sûrs et les plus appropriés pour remplir les fonctions suivantes.

- détecter ce qui vole (surveillance de l'espace aérienne)

- Identifier l'objectif de se mettre en situation d'apporter éventuellement une riposte à une action hostile (prise en charge et assignation des cibles).

- Mettre en œuvre la riposte dans les conditions les plus favorables (tir et guidage des minutes et des missiles)

Toutes ces actions sont à conduire dans une ambiance des contre mesures électronique, la défense disposa, quant à elle de dispositifs appropriés de contre- contre mesure.

Dans les forces terrestres mobiles, l'emploi des armes de la défense anti aériennes est généralement confié à des unités spécialisées au sein de l'artillerie sol- air, la nécessaire mobilité de ces forces d'accompagnement et de protection, dont l'emploi doit être coordonné au sein d'une manœuvre générale, leur impose quelques particularités de conception :

légèreté maximale rapidité de déploiement concentration des postes de commande.

La défense des sites fixes ou sem fixe (tel que zones urbaines ouvrage d'art, aéroports, flotte maritime ou tout objectif d'importance) où ne s'imposent pas les mêmes contraintes permet er revanche, de système plus lourd de défense anti aérienne la concevoir et l'organisation peuvent être adoptées à chaque, cas particulier quoi qu'il en soit, les missions d'un système de défense anti aérienne doit tenir contre et performances de chacun de ses composants capacité de surveillance, portée des missiles...etc.

Les systèmes en moyenne portée assurent la protection de l'ensemble et prennent en charge des menaces les plus lointaines et souvent les plus performantes ; leur action complétée par des systèmes à courte et très courte portée ; qui assurent le plus particulièrement la couverture de la basse et très basse altitude.

La protection ultime en deçà de la limite courte de ces derniers, est dévolue aux systèmes canons.

Pour définir le meilleur système, on a souvent recours à des simulations technico- opérationnelles qui permet de configurer au mieux le dispositif global le plus efficace à retenir face à divers types d'attaques. De même la formation et l'entraînement des tireurs font largement appel à des moyens informatiques qui permettent, soit sur des postes de travail isolés, soit dans des centres des simulations adoptés, une instruction accélérée plus efficace et à moindre coût.

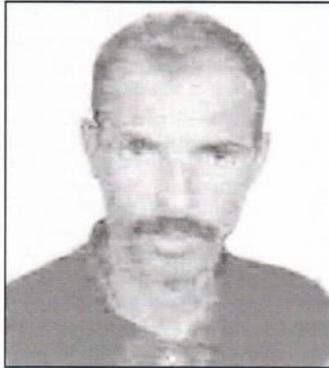
 **Le commandant**
Talhata O/ Moctar





Nécrologie

Disparition dramatique d'un sous-officier et six membres de sa famille, dans un spectaculaire accident de la route.



L'adjudant-chef Ahmed Ould Abdallah, est décédé le 2 juillet 2009 dans un dramatique accident survenu sur la route de l'Espoir. C'est en allant en permission chez lui à Moudjeria, avec des membres de sa famille que sa voiture personnelle percuta un camion-citerne entre Nouakchott et Boutilimit. Le choc fut si violent que lui, son épouse, deux de ses enfants, sa belle-mère et sa belle sœur sont tous décédés sur le coup.

Recruté le 15 octobre 1982, l'A/C Ahmed a servi dans de nombreuses formations. La 6^{ème} Région Militaire a été sa dernière formation de service. A 43 ans, il était marié et père de sept enfants.

Un an après sa disparition, AEJ reviens sur l'itinéraire de l'adjudant Ahmed Ould Lemrabott.

Né en 1968 à Tintane, l'enfant Ahmed a connu une formation classique : études coraniques et primaires à Tintane, études secondaires au lycée d'Aïoun et élève sous-officier d'active à l'EMIA d'Atar après son



incorporation en 1984. Classé 2^{ème} de sa promotion avec, à la clé, le diplôme du Certificat Interarmes (CIA), il accroche le grade sergent au 1^{er} juillet 1985. Promu sergent-chef, le 1^{er} avril 1989, et quatre ans plus tard, adjudant. Il a servi à la 7^{ème} Région Militaire, par deux fois, à la 2^{ème} Région Militaire et à l'Etat-major National. C'est à la 7^{ème} RM notamment qu'il fait étalage de ses qualités intrinsèques en qualité de chef de section. Sa bravoure et son amour du métier forçaient l'estime.

Le 20 août 2008, suite à courte maladie l'adjudant Ahmed Ould Brahim est parti, laissant une veuve et leurs 5 enfants ainsi qu'un grand vide au sein de la 7^{ème} RM.

Inna lillahi We Inna lleyhi Rajioune.

Condoléances

AEJ a appris le décès du sergent Mohamed Ould Sid'Abeïd de la Direction du Matériel... Inna lillahi wa inna ileyhi rajioune.

AEJ reviendra sur la vie de ce sous-officiers dans ses prochaines éditions inshallah.





Militaires distingués

Ils donnent satisfaction dans
l'exercice de leurs missions



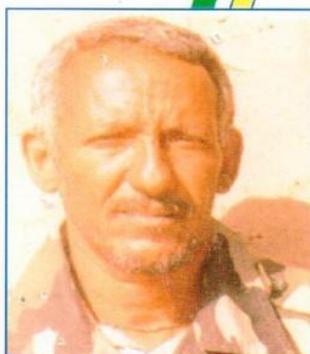
Le Sergent-chef Babah dit M'bareck est né à Néma en 1968. Incorporé comme soldat en 1988, il obtint le

certificat technique N°1 mécanique avec mention très bien. Sa discipline et son dévouement lui ont permis d'avancer du grade de 1ère classe à son actuel grade. Servant aujourd'hui à la 4ème Région Militaire, le sergent-chef Babah bénéficie de la confiance et de la considération de ses chefs grâce à une honnêteté sans faille dans l'exécution de ses missions. Une confiance qui se perpétue encore après vingt-un ans de bons et loyaux service.



Le Caporal Mohamed Mahmoud Ould Mohamed Vall est né en 1959 à Néma et s'engagea en 1978. Nommé 1ère classe en 1981 puis caporal en 2005. Ayant servi dans l'unité 15 à Aoussred et à Bassiknou, ce soldat s'est toujours distingué par sa discipline et son dévouement au métier. Muté depuis 1989 au secteur autonome de guidimagha (SAG), devenu 4ème Région Militaire, le caporal Mohamed Mahmoud continue à donner pleine satisfaction à son commandement.

Le Caporal Cheikh Ould Foyl, natif de Tidjikja en 1957, choisit en 1978 le métier des armes. Sa discipline et son souci du travail bien fait le font remarquer. Nommé caporal en 1995, le caporal Cheikh continue de s'acquitter convenablement des tâches qui lui sont confiées. Son commandement manifeste une entière satisfaction à son égard.





Annonce

En vue de promouvoir et de vulgariser le patrimoine historique militaire, la Direction de la Communication et des Relations Publiques (DCRP) est chargée de mettre en œuvre un Musée dédié aux forces armées nationales. Ce faisant, la DCRP se lance dans une campagne de collecte d'objets historiques appartenant ou ayant appartenu aux anciens militaires ou résistants. Ces objets peuvent être des armes, des tenues, des équipements, des coiffures, des drapeaux, des fanions, des insignes, des médailles, des iconographies et tous autres documents ayant trait aux Forces armées nationales ou à la résistance. Ces collections peuvent être cédées gratuitement, prêtées temporairement ou vendues au Musée.

Dans ce cadre, il est fait appel à toutes les bonnes volontés, institutions publiques et privées, personnes morales et particuliers, professionnels et amateurs, nationaux et étrangers de contribuer, chacun à sa manière, à la sauvegarde et à la diffusion de la mémoire combattante et à la symbolique de nos grands anciens. Donations, cessions, apports techniques, conseils et suggestions, toutes participations qui pourront aider au processus de mise sur pied de ce noble projet sont les bienvenues.

Contacts :

64 95 546 - 61 02 205 - 20 20 305

dcrp@mauritel.mr
bp: 208 tel: 5244641





La Vaccination

Pharmacien Lt Colonel
AbdelMalick Ould AbdelMalick

L'objectif de cet article est de décrire sommairement le principe de la vaccination, le vaccin, la vaccination avant un voyage et ses éventuels effets secondaires.

Définition:

La vaccination est un mécanisme d'immunisation acquise d'un être vivant (animal ou humain) grâce à un vaccin. Son principe repose donc sur la reconnaissance d'un germe par notre organisme et la mise en place de mécanisme de défense humorale (fabrication d'anticorps) ou cellulaire (mobilisation de cellules tueuses) vis-à-vis de celui-ci.

Son succès dépend à la fois de l'efficacité du vaccin et de son innocuité ; ces deux facteurs dépendant à leur tour de la nature des antigènes utilisés ainsi que la formulation retenue (surtout le choix de l'adjuvant qui améliore l'immunogénicité du vaccin).

Elle suppose l'administration d'un vaccin, celui-ci étant un médicament préparée à partir de microbes, virus ou parasites pathogènes (tués, inactivés ou atténués) qui, inoculée, confère à l'individu une immunité contre le germe correspondant. C'est donc un traitement préventif à l'égard de bon nombre de maladies surtout dans les situations de vie communautaire (corps constitués, milieu scolaire...).

Types de vaccins:

Il existe trois types de vaccins :

-Les vaccins vivants préparés à partir de microorganismes non pathogènes qui conservent un léger pouvoir infectieux.

Leur mise au point exige des conditions draconiennes au cours de la fabrication (culture, chaîne de froid) ainsi dans le circuit de distribution (chaîne de froid entre 4 °C et 8 °C) afin de préserver leur efficacité. Ce sont donc des vaccins fragiles doués d'une bonne efficacité mais leur innocuité n'est pas toujours bonne. -Les vaccins atténués fabriqués à partir de bactéries ou de virus ayant perdu leur pouvoir infectieux et pathogène sans toutefois perdre leur caractère antigénique, c'est-à-dire leur rôle de déclencheur de la production de

cellules "mémoires". Ce sont des vaccins peu fragiles, de bonne innocuité mais d'efficacité variable.

-Les vaccins sous unités constitués de fractions microbienne plus ou moins purifiées, ils ont une bonne innocuité, peu fragiles mais d'efficacité variable.

Il existe des vaccins monovalents qui protègent contre un type de germe et des vaccins polyvalents qui sont une association de plusieurs vaccins protégeant contre plusieurs germes permettant ainsi la simplification du calendrier vaccinal et l'amélioration de son observance.

Un calendrier vaccinal, communément admis et reconnu suivant les recommandations de l'OMS, détermine le type de vaccin à administrer en fonction de l'âge.

Autre situation tout aussi importante et sur laquelle il faut insister consiste à déterminer le type de vaccination en fonction de la destination pour le voyageur surtout en cette période estivale.

Ainsi pour le voyageur, le type de vaccination dépend soit de la situation épidémiologique de la zone visitée, des conditions de séjour et de la durée du séjour.

Aussi, selon la situation épidémiologique, les vaccinations suivantes sont recommandées : - STAMARIL : vaccin à virus vivant contre la fièvre jaune. Indispensable pour les zones endémiques (régions intertropicales d'Amérique du sud et d'Afrique centrale). Elle peut être pratiquée dès l'âge de 6 mois. Déconseillée pendant la grossesse. Le schéma consiste en une injection dix jours avant le départ. Validité dix ans.

- MENOMUNE : contres les infections invasives à méningocoque. Recommandé dans les zones endémiques (ceinture de la méningite en Afrique subsaharienne), au moment de la saison sèche favorable à la transmission du méningocoque,

au personnel de santé en opération extérieure, aux personnes se rendant en pèlerinage. Le schéma est une injection dix jours avant le départ.

Selon les conditions de séjour, on recommande les vaccins suivants : - TYPHERIX : contre la fièvre typhoïde. Recommandé pour les séjours prolongés dans des zones d'hygiène précaire. L'injection se fait quinze jours avant le départ. Durée de protection trois ans.

- ENGERIX B, contre l'hépatite B. En dehors du calendrier vaccinal, il est recommandé pour des séjours fréquents ou prolongés dans les pays de forte ou moyenne prévalence de portage chronique du virus (cas de la Mauritanie). Le schéma repose sur deux injections séparées d'un mois, rappel unique six mois plus tard, le vaccin existe en présentation enfant. Dans notre pays, bien que l'hépatite B soit réellement devenue un problème de santé publique, cette vaccination n'a été introduite dans le programme élargi de vaccination que très récemment.

D'autre part, compte tenu de l'immensité du rapport bénéfique/risque inhérent à la vaccination, celle-ci doit retrouver toute sa place au sein de la politique de prévention des maladies surtout en milieu militaire.

De plus, la tolérance des vaccins est généralement très bonne, les rares effets secondaires observés consistent surtout en une fièvre et une douleur au site d'injection néanmoins des réactions allergiques graves peuvent être observées dans certains cas (vaccin contre hépatite B par exemple). Enfin, la vaccination, compte tenu de son coût relativement bas et du rôle important qu'elle joue dans la prévention des maladies infectieuses (économie de santé oblige), doit retrouver toute sa place dans notre politique de santé qui doit être plus axée sur la prévention.





Hommage au colonel Ahmed Ould Bouceïf

Dimanche 27 mai 1979. Le soleil se couche aux abords de l'aéroport de Dakar-Yoff. Dans le ciel, un Buffalo du GARIM* amorce sa phase d'atterrissage. Soudain, il disparaît des écrans de contrôle des radars. A bord de cet avion de type DHC-4, l'ancien Chef d'Etat-major National, le lieutenant-colonel Ahmed Ould Bouceïf, Premier vice-président du CMSN et Premier Ministre du gouvernement...**

Ould Bouceïf l'Homme...

Comme beaucoup de cadres de son époque, feu Lt-colonel Ahmed Ould Bouceïf fit ses premiers pas dans l'enseignement. Sortant de l'Ecole Normale William Ponty du Sénégal, il sillonna, sept années durant, une bonne partie de la Mauritanie avant de troquer la craie contre le fusil en 1960. Engagé d'abord dans l'armée française, Ould Bouceïf a été transféré, en 1962, dans les rangs de l'armée nationale au grade d'aspirant. Il sera admis au service d'active dans la même année et gravira, sans encombre, les différents échelons de commandement.

Le militaire...

Ayant occupé des très hautes fonctions militaires, il se révéla durant la guerre du Sahara, comme l'un des plus éminents chefs militaires. Commandant le Secteur Nord, il assura notamment la sécurité des activités de la société minière SNIM, poumon économique du pays, au prix d'énormes sacrifices. Il dut supporter la perte de vaillants soldats tombés au champ d'honneur.

Ainsi, au lendemain du 10 juillet 1978, il sera naturellement propulsé au devant de la scène politique nationale et s'imposa parmi les personnalités les plus respectées.

L'Homme d'Etat...

Affable et généreux, le Lt-col Ahmed Ould Bouceïf a su cultiver des liens sincères et fraternels avec la plupart des acteurs de la vie publique nationale et des grands chefs d'Etat de par le monde. Affichant son authenticité d'homme

du désert mais intransigeant sur le code de l'honneur militaire, Ahmed Ould Bouceïf a laissé au sein de la troupe l'image d'un chef ferme et loyal, vertueux et ouvert.

L'annonce du crash créa une intense émotion au sein du peuple mauritanien qui se remettait à peine d'une guerre fratricide douloureuse. D'un coup, il venait de perdre une quinzaine parmi ses plus dignes représentants, délégation d'accompagnement et membres de l'équipage, disparus à

jamais, au large des côtes sénégalaises. Leurs funérailles furent, de mémoire de mauritanien, l'occasion d'une communion sans précédent.

Le Lt-colonel Ahmed Ould Bouceïf était père de trois filles et trois garçons.

* Groupement aérien de la République Islamique de Mauritanie aujourd'hui devenu Direction de l'Air.

** Comité Militaire de Salut National, instance dirigeante de l'Etat à l'époque.

Lt M. Coulibaly
Cne T. Mangassouba

En résumé

Naissance : 1934 à Kiffa

Recrutement : Le 23 décembre 1960

Nominations :

- Aspirant : le 16 décembre 61

- Sous-lieutenant : le 1^{er} juin 62

- Lieutenant : le 1^{er} juin 1964

- Capitaine : le 1^{er} octobre 1966

- Commandant : le 1^{er} octobre 1972

- Lieutenant-colonel : le 12 juillet 1976

Postes occupés :

- Commandant du groupement nomade à Bir Moghrein

- Commandant d'unité 2^{ème} Escadron de Reconnaissance

- Commandant d'armes de Bir Moghrein

- Commandant Subdivision à Bir Moghrein

- Commandant d'unité

- Commandant d'armes à Atar

- Commandant d'unité: 1^{er}



Escadron de Reconnaissance

- Chef Bureau Personnel

- Chef BOI

- Chef d'Etat major Adjoint

- Commandant d'armes et chef subdivision (2ème Escadron de Reconnaissance)

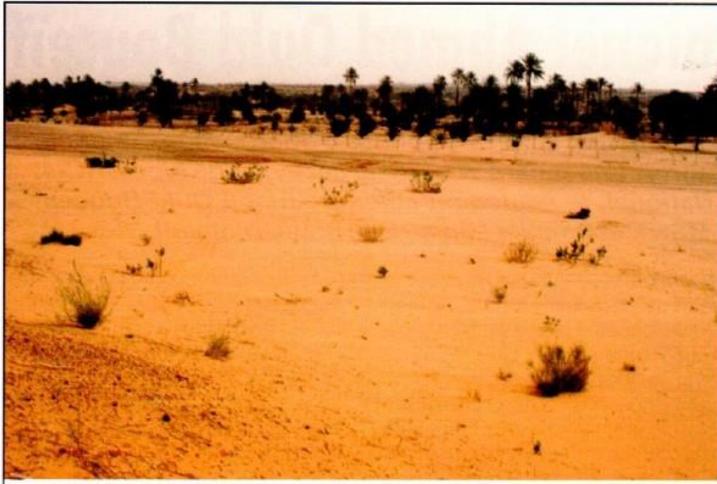
- Commandant Groupement N°2

- Chef d'Etat major national

- Commandant 2^{ème} Région Militaire

- Commandant 5^{ème} Région Militaire





Français dont les étendards flottaient jusqu'aux confins de l'Algérie et du Maroc...Revenant à lui-même, l'homme était quelque peu désarmé par les propos qu'il venait d'échanger avec le capitaine Gérard dans lesquels il fait part de son amertume de se voir interdire, par sa hiérarchie, la poursuite de la conquête de l'Adrar¹.

Il ne vint pas à l'esprit du chef de la mission Tagant-Adrar - par une nuit aussi calme - que quelque chose d'imminent allait le mener de vie à trépas. Cette option était exclue, tant Coppolani tenait à réaliser "son gigantesque projet" pour lequel il s'est beaucoup investi depuis le début de "sa mission" en Mauritanie. Mais les

moudjahidines n'en avaient cure des projections de l'homme, encore moins de ses ambitions. Ils avaient leur propre conviction et une décision contraire à la sienne sur le point d'être mise en exécution. Sidi estima que le moment de donner le "signal" a sonné. D'un cri retentissant, dont les échos montèrent au ciel, il lâcha "ALLAHOU AKBAR" "ALLAHOUAKBAR"...

La voix rauque de Sidi résonna dans le fortin au point d'en ébranler les murs, rassurant ses compagnons et semant du coup l'effroi dans le rang ennemi...

Traduction intégrale : Cne Lif Mohamed Diadié

D'après Coppolani : l'Histoire Complète du Cne Sidi Mohamed

Voici les renvois qui ont été malencontreusement omis dans le précédent épisode. La rédaction d'AEJ demande à ses fidèles lecteurs de bien vouloir accepter ses excuses.

1-Commandant Louis FREREJEAN-MAURITANIE : 1903-1911, Mémoires de randonnées et de guerre au pays des Beidanes. P228

2 Le conteur Saleck O KHOUKA

3 Le conteur Ahmed Mahmoud O HENNOUN

4 Le conteur Sidi O Mohamed O Mohamed Ahid O SIDIABDOULLAH

5 Les recherches que nous avons menées auprès des conteurs, descendants des moudjahidines ainsi que dans les documents écrits par des

Français à propos de l'opération ne nous ont pas édifiés sur l'exploitation qu'on aurait pu faire des deux noms. Il est cependant probable que ce soit une habile parade au cas où on douterait de l'identité des "assaillants" de la forteresse

6-Commandant Louis FREREJEAN-MAURITANIE : 1903-1911, Mémoires de randonnées et de guerre au pays des Beidanes. P 290

7 Ouvrage précédent P 305

8 Le conteur Ahmed Mahmoud O HENNOUN

Références

(1) Commandant Louis Frère-Jean Mauritanie : 1903-1911, Mémoires de randonnées et de guerres au pays des Beidanes- P288

(2) extrait du procès verbal de la cour martiale tenue sur ordre du Capitaine Louis Frère-Jean, commandant par intérim de la mission TAGANT-ADRAR en date du 17 mai 1905 d'après les archives de l'IFAN-MAURITANIE

(3) le moudjahid Mohamed Saleck dit Jach disait à l'endroit de Sidi qui ne cessait d'aiguiser son épée "il me semble que tu es obstiné à rendre orphelins les enfants d'EHL TENAKI avec ton épée tranchante". La réplique de Sidi fut la suivante : "rassure toi, vous sortirez auréolés de gloire après votre participation à cette opération...tu le sauras sous peu..". D'après le témoignage du conteur MOHAMED O SID'AHMED O.DIEH, fils du résistant SID'AHMED O. DIEH O. WEYS.

(4) Commandant Louis Frère-Jean Mauritanie : 1903-1911, Mémoires de randonnées et de guerres au pays des Beidanes P285.

(5) le conteur MOULAYE AHMED O. SIDI O.MOULAYE ZEINE.

(6) le conteur MOHAMED O SID'AHMED O.DIEH, fils du résistant SID'AHMED O. DIEH O. WEYS apporte le témoignage suivant à propos de l'opération " SIDI sauta d'un geste dynamique sur les trois hommes de garde et les décapita à tour de rôle". d'autres versions attestent que : " seul SIDI était armé d'une épée, ce qui corrobore l'idée qu'il ait lui-même éliminé la sentinelle de faction."

(7) Texte de la sentence prononcée par la cour martiale tenue sur ordre du Capitaine Louis Frère-Jean, commandant par intérim de la mission TAGANT-ADRAR en date du 17 mai 1905 d'après les archives de l'IFAN-MAURITANIE

(8) les sympathisants des moudjahidines leur avaient fourni toutes les informations sur Coppolani ainsi que sur les deux lieux de son repos et ses activités nocturnes. le conteur MOHAMED O SID'AHMED O.DIEH, fils du résistant SID'AHMED O. DIEH O. WEYS.

(9) AHMED MAHMOUD O. HENNOUN, autre conteur, déclare que les moudjahidines s'étaient scindés en 3 groupes. LOUIS Frère Jean abonda dans le même sens en signalant que le groupe d'appui était positionné dans la palmeraie, en face du fort. Le nombre de ce groupe était estimé de 12 à 13 bonhommes.

(10) la garnison d'AKJOUJT venait d'être créée-1 mois à peine-quant à la construction de la résidence de coppolani, elle débuta le 12 avril.

(11) TALEB KHYAR O. CHEIKH MAMINA-CHEIKH MA'EL AININE, DES OULEMAS ET EMIRS FACE A LA COLONISATION EUROPEENNE- TOME II - 1^{ère} version 2007-pp221-222.





L'opération de Tidjikja

6è épisode

A l'assaut de la forteresse

L'idée du Cheikh de mener le jihad ne pouvait être mise en exécution sans que celui-ci prenne en considération le référent islamique ; annoncer d'abord la guerre sainte et ce, fût-ce contre un ennemi bafouant les libertés et usurpant la terre de l'islam. C'est là un principe de traditions militaires musulmanes, ne jamais prendre l'ennemi de court. Même si cette annonce pouvait compromettre l'assaut, Sidi a su trouver avec ingéniosité la formule qui devait coordonner le déclenchement de l'opération : Allahou Akbar. Des renseignements obtenus sur le terrain avaient révélé que cette action devait se dérouler dans un rayon d'à peine trente mètres¹. Tactiquement, cette profession de foi, criée à tout rompre, devait être audible de tous, aussi bien des éléments de l'assaut que de ceux devant assurer l'appui.

Avant de franchir la Bat'ha, Sidi O. Moulaye Zeine donna ses ultimes instructions... "Il nous a recommandés un silence total durant notre approche et nous fit savoir que lui-même sera en tête du dispositif accompagné de son fils Abderrahmane El Ghassem dit Lelle, et que nous devons attendre qu'il crie Allahou Akbar avant de franchir le seuil"².

L'ordre fut donné de monter à l'assaut. La suite des événements prouva plus tard que les éléments d'appui restés à l'intérieur de la palmeraie avaient exécuté comme il se doit les dernières injonctions de leur guide, Sidi. Les moudjahidines se mêlèrent ainsi aux éleveurs et autres domestiques. Ils avancèrent d'un pas feutré mais

déterminé derrière l'éclaireur qu'était Sidi. Le doigt sur la gâchette, les yeux rivés sur l'ennemi, le cœur de chacun des compagnons du Chérif aspirant au sacrifice suprême tandis que lui-même brandissait ostensiblement son épée.

A la veille de cette opération, Sidi avait décidé de ne livrer bataille qu'avec cette arme qu'il dût aiguïser tout au long du périple qui le mena de l'Adrar au Tagant dans l'ultime but d'exécuter la noble mission qu'il a tant rêvée et dont il s'est fait maintes fois fait la représentation³. A ses côtés, deux jeunes hommes avaient tenu à l'accompagner jusqu'au bout ; son fils Lelle plus un adolescent d'à peine 17 ans, répondant au nom de Sid' Ahmed O. Ameira O. Bah. Celui-ci était si engagé qu'il n'attendit point de prendre une arme, tant il se fiait à son instinct qui lui disait, qu'une fois sur le terrain de l'action, il tombera sur l'arme de ses phantasmes. Cette prémonition fut exaucée puisque le jeune téméraire eut comme butin de guerre l'arme dont il a tant rêvée.

La sentinelle de faction, faisant les cents pas aux abords de l'entrée principale, soupçonna un manège inhabituel, mais elle ne put, à l'instant, appréhender le degré de danger qui menaçait "qu'au moment où elle vit des hommes armés surgir de la palmeraie en direction de l'entrée principale du cantonnement"⁴. Hébétée, la sentinelle tenta de fuir en escaladant le mur du fortin, mais les moudjahidines l'éliminèrent sans éveiller le moindre soupçon chez les autres militaires de la garnison encore moins des éleveurs ni des domestiques⁵.

Pour réussir une telle prouesse, les moudjahidines ont dû utiliser des armes blanches, plus discrètes que des coups de feu qui auraient avertis les Français, et du coup auraient compromis l'opération qu'il devait se passer à l'intérieur du fortin⁶.

Ils avancèrent vers le portail que Sidi franchit en premier suivi de son fils Lelle⁷. Trois autres moudjahidines les suivirent dont notamment, Sid' Ahmed O. Ameira O. Bah. Ils cibèrent tous la bâtisse nouvellement érigée qu'ils croyaient être la résidence de Coppolani⁸. Certains compagnons de Sidi, chargés de monter l'assaut, avaient hâte d'en découdre mais la nature de la "mission" requerrait une approche discrète afin de faire jouer l'effet de surprise⁹. Ainsi, marquèrent-ils une longue et pesante attente aux abords nord du fort en perspective du signal d'attaque. La suspicion menaçait de les gagner ; tant ils craignaient pour la vie de Sidi dont ils ignoraient le sort.

L'élimination de Coppolani

Brusquement apparut devant Sidi et ses compagnons un homme de type européen d'une corpulence moyenne vêtu d'une tunique blanche... C'était Coppolani lui-même marchant sur le plancher de sa résidence en construction¹⁰, méditant le devenir de ses administrés et humant le vent frais qu'exhalaient, de temps à autre, les palmeraies alentour. Dans ses moments de rêveries, Coppolani s'imagina à la tête des troupes françaises à la conquête de terres mauritaniennes comme pour perpétuer la grandeur de l'empire





et à la grenade. Il y eut des nombreux cas de morts d'épuisement. Faut de relève, des blessés retournaient au combat. La nuit, les explosions, les balles traçantes et les fusées éclairaient le champ de bataille comme en plein jour. L'aviation américaine entra en jeu, parachutant troupes et matériels. C'est d'ailleurs à Dien Bien Phu que l'Amérique eut ses premiers morts (beaucoup d'avions abattus) dans la péninsule indochinoise.

La situation devenant désespérée, les Français recrutèrent à Hanoi des centaines de citoyens - militaires, civils, marchands, employés, fonctionnaires - qui reçurent leur équipement opérationnel. Mais la plupart de ces volontaires n'ayant jamais tenu une arme et, dans la fureur des combats et la confusion, certains ont raté leur largage et ont atterri chez l'ennemi. La pression ennemie, le manque de munitions et la situation sanitaire catastrophique dans le camp retranché eurent finalement raison de la résistance française. Le 7 mai 1954 à 17h00 l'ordre général fut donné de détruire toutes les armes. A 17h30, la garnison française tombe au bout de 57 jours de combats acharnés.

Le bilan de la bataille

Le conflit fit près de 25.000 morts côté vietnamien et 2.293 dans les rangs français, tués pendant la bataille. Le Vietminh fit 11.721 prisonniers mais plus de 71% décédèrent en captivité. L'ensemble des prisonniers, y compris les blessés, devaient marcher à travers jungle et montagnes sur 700 km, et de nuit pour échapper aux avions français. Les plus faibles mourraient ou étaient achevés. Les plus chanceux étaient paradoxalement les blessés lourds qui ne pouvaient pas marcher et furent pris en charge par la Croix-Rouge. Un grand nombre de soldats sont morts de dénutrition et de maladies.

Epilogue

A Genève, les pourparlers se sont déroulés entre les délégations du Viêt Nam-du-Nord, du Viêt Nam-du-Sud, du Laos et des cinq permanents du Conseil de sécurité de l'ONU afin de discuter du futur de toute l'Indochine. Aux termes des accords signés, la France et le Viêt Nam-du-Nord mirent fin à la guerre. L'indépendance du Laos, du Cambodge et du Viêt Nam était reconnue. Ce dernier est partagé en deux zones de part et d'autre du

17^{ème} parallèle, une partition qui annonce la seconde guerre du Vietnam entre le Sud soutenu par les Etats-Unis et le nord communiste.

La France lâchée par ses alliés

Bien que du même camp, les Américains sont restés sourds aux demandes pressantes de l'état-major français d'utiliser les bombardiers lourds B-29 quand la situation devint dramatique. Car, en réalité, le président américain Dwight Eisenhower, anticolonialiste connu, espérait la fin de la colonisation française en Indochine. Son projet était de remplacer les français pour mieux combattre le communisme dans le Sud-est asiatique à partir du Vietnam. Dès le mois d'avril déjà, il avait élaboré la Théorie des dominos, selon laquelle si l'Indochine tombait dans le giron communiste, la

Thaïlande, la Malaisie, et la Birmanie suivraient. La CIA commença à mener des contacts secrets avec des officiers du Sud Vietnam. Aussi, à l'approche de la conférence de paix de Genève, les américains ne voulaient pas braquer la Chine.

Il semble aussi que les Etats-unis avaient besoin de l'accord de Londres. D'après le général Bedell Smith, répondant aux supplices de l'ambassadeur de France aux USA: "le succès dépend de l'acceptation de Londres". Churchill reçut l'ambassadeur de France, M. Massigli, dans la matinée du 27 avril, (...) et lui dit: "Ne comptez pas sur moi. (...) J'ai subi Singapour, Hong-Kong, Tobrouk. Les français subiront Diên Biên Phủ.

Source : wikipédia ; encarta

Vo Nguyễn Giáp

Général Võ Nguyễn Giáp, un des acteurs principaux de la victoire militaire communiste au Viêt Nam fut ministre de la Défense de 1945 à 1980.

Né en 1912 et docteur en droit. Il rejoignit, dans les années trente, le Parti communiste indochinois. En 1939, il s'enfuit en Chine, où il devint un des aides militaires d'Hô Chi Minh. Maîtrisant parfaitement les tactiques de guérilla, il est l'artisan de la libération de Hanoi en 1945 contre les Japonais. Pendant les années soixante, Giáp prit la direction des opérations contre les Vietnamiens du Sud et les Etats-Unis.

Le Général Giap donne une analyse des combats : Les militaires français " selon leur logique formelle, avaient raison ". " Nous étions si loin de nos bases, à 500 kilomètres, 600 kilomètres. Ils étaient persuadés, forts de l'expérience des batailles précédentes, que nous ne pouvions pas ravitailler une armée sur un champ de bataille au-delà de 100 kilomètres et seulement pendant 20 jours. Or, nous avons ouvert des pistes, mobilisé 260 000 porteurs - nos pieds sont en fer, disaient-ils - des milliers utilisant des vélos



fabriqués à Saint-Etienne que nous avions bricolés pour pouvoir porter des charges de 250 kg. Pour l'état-major français, il était impossible que nous puissions hisser l'artillerie sur les hauteurs dominant la cuvette de Diên Biên Phu et tirer à vue. Or, nous avons démonté les canons pour les transporter pièce par pièce dans des caches creusées à flanc de montagne et à l'insu de l'ennemi. Navarre avait relevé que nous n'avions jamais combattu en plein jour et en rase campagne. Il avait raison. Mais nous avons creusé 45 km de tranchées et 450 km de sapes de communications qui, jour après jour, ont grignoté les mamelons. "





La Bataille de Dien Biên Phu

La bataille de Dien Biên Phu fut la bataille décisive de la guerre d'Indochine (1946-1954), qui vit en mai 1954 la victoire des troupes communistes contre le corps expéditionnaire français. Elle aboutit aux accords de Genève (juillet 1954) qui mirent fin à plus de 60 ans de présence française en Indochine.

Naissance du conflit

Dien Biên Phu est une vaste plaine couverte de rizières et de champs dans haut Tonkin, nord ouest du Vietnam, à proximité des frontières chinoise et laotienne. Elle fut théâtre de la bataille la plus meurtrière de l'après Seconde Guerre Mondiale (SGM). Elle opposa le Viêt-minh, créé à l'origine pour chasser les envahisseurs Japonais durant la SGM, à l'empire colonial français en Indochine (Cambodge, Laos et Viêt Nam).

Guerre Froide oblige, le mouvement indépendantiste d'obédience communiste bénéficiait du soutien massif de l'URSS et surtout de la Chine, alors que les Etats-Unis d'Amérique se rangeaient au côté de la France.

Les préparatifs de la bataille

Les Français déclenchent, au matin du 20 novembre 1953, l'opération castor, en s'emparant de la plaine de Dien Biên Phu pour bloquer le passage Viêt-minh vers le nord du Laos et l'immense vallée du Mékong. Seul endroit plat à des centaines de kilomètres à la ronde, cette plaine encaissée est entourée de plusieurs collines surnommées de prénoms féminins (Elisabeth, Brigitte, Béatrice...) par les Français. Grâce à un ancien aérodrome aménagé par les Japonais durant la SGM, les Français y créent un camp retranché. Le colonel de Castries (nommé général durant la bataille) commande le corps expéditionnaire composé de troupes des pays membres de l'Union française, dont une présence massive de tirailleurs africains dont des mauritaniens.

Le Viêt-minh, placé sous le commandement du grand stratège, le Général Võ Nguyên Giáp, parvient de



son côté à positionner dans le plus grand secret des pièces d'artillerie sur les flancs des montagnes surplombant Dien Biên Phu. Les canons et autres pièces détachées sont transportés à vélos ou dos d'homme à travers la jungle, puis placées au sommet des collines à la seule force des combattants dont la rusticité défie l'entendement.

L'assaut

Après des opérations répétées de harcèlement pour tester les défenses françaises, le Général Giáp donne l'assaut le 13 mars 1954. Une pluie d'obus de canons et de mortiers lourds s'abat sur les postes avancés ennemis. Les Français sont surpris par ce déluge de feu. Leurs abris, n'étant pas conçus pour résister à des projectiles de gros calibre, furent pulvérisés.

Grâce à une capacité en bras hors normes, le Viêt-Minh avait creusé des tunnels et hissé ses obusiers en haut des collines s'offrant plusieurs emplacements de tir sur la garnison sans être vu. Des terrasses furent aménagées pour mettre les canons qui avaient fini de tirer à l'abri de sorte que la contre batterie française ne fut jamais en mesure de les faire taire.

La piste d'atterrissage, cordon ombilical du camp, est rendue inutilisable. Le ravitaillement et l'évacuation des blessés s'en trouvèrent durement affectés. Le Viêt Minh lança alors des vagues d'assaut humaines pour prendre les positions françaises, mais elles se heurtèrent à une résistance acharnée et subirent de lourdes pertes. Le Général Giáp changea alors de tactique en faisant un travail de sape. La bataille fut alors une suite ininterrompue d'offensives et de contre-offensives sanglantes, où les objectifs étaient de reprendre les positions perdues.

Les Français ne pouvaient pas compter sur leur suprématie aérienne à cause d'une météo capricieuse. Un écran nuageux quasi permanent empêchait les avions d'identifier les emplacements de tir. En l'absence de radars de vol, le guidage se faisait par radio alors que les combats se déroulaient essentiellement de nuit. De plus, ces avions décollaient de Hanoï et arrivaient à Dien Bien Phu à la limite de leur réserve de carburant (plus de 600 km); ils disposaient donc de très peu de temps pour leur mission de combat. A cela s'ajoutait l'efficacité de la DCA adverse qui rendait les missions d'attaque très dangereuses. Les pluies de la mousson transformèrent le terrain en champ de boue, inondant les tranchées, noyant les blessés. Devant ces difficultés, les parachutistes français, à pied, menaient des contre-attaques pour s'emparer des positions adverses et des canons, armés de Lance-flammes. Mais, faute de soutien et d'appui feu, ils ne pouvaient aller très loin et durer longtemps. Lorsqu'un point d'appui était atteint, les soldats étaient parfois à court de munitions. C'est donc une mêlée à l'arme blanche





Les noms parrains

Cdt Soueidatt O wedad 76-77	89	Lt Sidi O Abada 95- 97
Cdt Niang Nedhirou 77 - 78	Cne Samba O BaKar 88- 90	Lt -Col Mahfoud O Sadbouh 96-98
Cne Niang Ibra Demba 78- 79	Lt Hamady O Abdy O Ely 89 -91	Lt -Col Mohamed el Moctar O
Lt Neh O Bah 79- 80	Lt MouhYidine O Ahmed Louly 90- 92	Soueid' Ahmed 98-00
Lt Sarr Ousmane 80- 82	Col Sidi Mohamed O Sabar 91-93	Col Ahmed O Menih 00-02
Cne N'diaye N'Diack 82-84	Lt Mohamed EL Moctar O	Col Mohamed Lemine O
Lt Tajou O Salek 83- 85	Mohamed Abdallahi 92- 94	N'Diayane 02-04
Lt Oumar Seidou 84- 86	Col Sidi O Mohamed Lemine 93- 95	Cne El Kory O Mohamed 04- 06
Col YALL Abdoulaye Alassane 85- 87	Lt AHMEDOU O LE Hassen 94- 96	Medecin Lt -Col Mohamed O
Cne Diaby Camara 86-88		Ahmed Aicha 06-08
Cne Mohame Vall O Lemrabott 87-		Cne Dieh O abdine 07 -09

Les Officiers qui ont commandé L'EMIA

Lt -Col Ahmed Salem O Sidi 76- 78	Cdt Cheikh O Mohamed Saleh 86- 86	Col El Hady O Sedigh 98- 02
Lt- Col Mohamed Mahmoud O le Houssein 78- 79	Cdt Dieng Oumar Harouna 86- 87	Col Abderrahmane O Boubacar 02- 03
Cdt Soumaré Silmane 79-80	Lt -Col Sidi o Mohamed Lemine 87- 88	Col Mohamed Lehib O Maazouz 03-05
Lt - Col Ahmedou O Abdalla 80- 81	Cdt Cheikh Sid'Ahmed O Baba 88- 89	Col Mohamed Z'nagui O Sid'Ahmed Ely 05- 06
Cdt Sidi O Mohamed Lemine 81- 81	Lt -Col Alioune O Mohamed 89- 90	Co Ely O Mohamed Vall 06- 07
Cdt Diallo Mohamed 81- 84	Lt - Col Sidi O Moulaye Ely 90-90	Col Ahmedou Bambe O Baya 07- 07
Lt - Col Moulaye O Boukeiress 84 - 85	Cdt Abderrahim O Sidi Aly 90- 92	Col Bah O El Bou 07
Lt -Col Sidi O Mohamed Lemine 85- 86	Lt - Col el Arby O Sidi Aly 92- 93	
	Col Mohamed Lemine O Ndiayane 93- 98	



Le Triomphe marquant la sortie d'une promotion





l'acronyme CPOS (Cours de Perfectionnement des Officiers Subalternes).

Une Division d'Application (DA) a été par la suite ouverte en 1986 et reçoit de jeunes officiers ayant exercé d'une à deux années en corps de troupe. Aussi, l'Ecole qui formait - depuis sa création en 1976 - simultanément des promotions de sous-officiers, s'est-elle consacrée exclusivement à partir de 1998 à la formation d'officiers issus des trois corps (Armée, Gendarmerie, Garde). La création en 1999 à Néma de l'Ecole Nationale des Sous-Officiers d'Active (ENSOA) a mis fin à la formation des sous-officiers à l'EMIA

Mais la renommée de l'établissement n'est pas restée confinée dans la seule sphère des Forces Armées. De par la qualité des enseignements qui y sont dispensés, sa renommée a retenti auprès d'autres institutions. Cela est d'autant vrai que plusieurs cadres de la Douane, à partir de 1984, y ont suivi leur formation militaire. Ce fut le cas au cours de l'année scolaire 2007-2008, où des élèves douaniers ont effectué un séjour de quelques mois à l'Ecole. Ce passage dans une institution aussi prestigieuse que l'EMIA aura permis à tous ceux qui l'ont fréquentée d'être fiers d'avoir été son pur produit.



Les dates importantes de l'école

1976 : Démarrage de la formation avec la première promotion d'officiers de réserve.

1980 : Début de la formation des officiers d'active

1984 : Ouverture de la première session du Cours de Perfectionnement des Officiers Subalternes

1986 : Création de la Division d'application.

1999, départ de la coopération française (encadrement propre)

25 novembre : fête des Forces Armées

28 décembre : célébration de la date de création de l'Ecole

- Présentation au drapeau des EOA de première année

-Baptême de promotion des EOA de deuxième année

Fin juillet : Célébration de la cérémonie du Triomphe (sortie des EOA à la fin de la 2ème année).

NB

Depuis 1999, l'école est entièrement dirigée par des cadres militaires de l'armée nationale

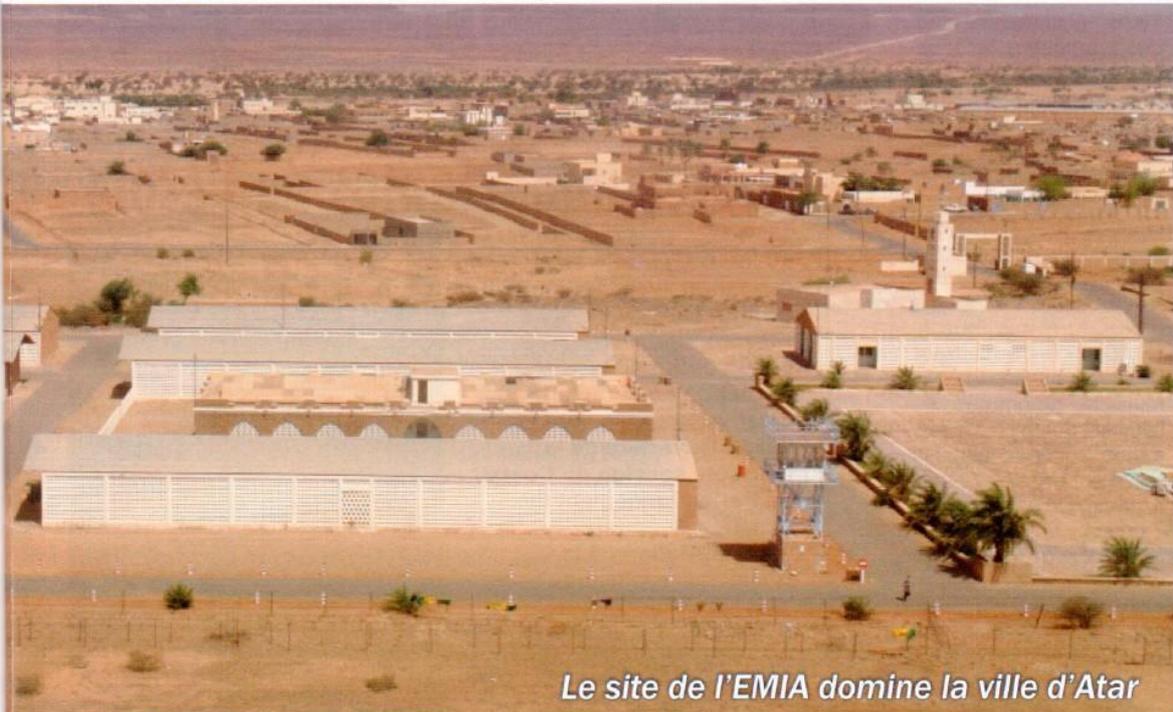
Pour élever ses capacités de formation, l'école a été équipée en 1988 d'un laboratoire pour l'enseignement des langues.

Aussi, les stagiaires de l'école reçoivent-ils depuis 2002 de cours en langue française dispensés par des officiers mauritaniens ayant la qualification de professeur de français. Les stagiaires bénéficient aussi de cours aussi bien en arabe qu'en anglais, tous assurés par des officiers disposant de la qualification requise.





Interarmes d'Atar des Forces Armées



Le site de l'EMIA domine la ville d'Atar

activités sportives diverses). Autant de manifestations qui nourrissent le quotidien des stagiaires et celui de leur encadrement.

Une formation multiforme

Destinée initialement à former des officiers de réserve et des sous officiers d'active, l'école reçoit ses premiers contingents en 1976. C'est à partir de 1980 que l'EMIA reçoit sa première promotion d'élèves officiers d'active. Cette nouvelle vocation lui permet également de recevoir et former, en 1984 des officiers postulant au grade de capitaine. Ce stage destiné aux lieutenants ayant accompli plus de deux années dans leur grade est connu sous



Instruction de tir au champ de tir

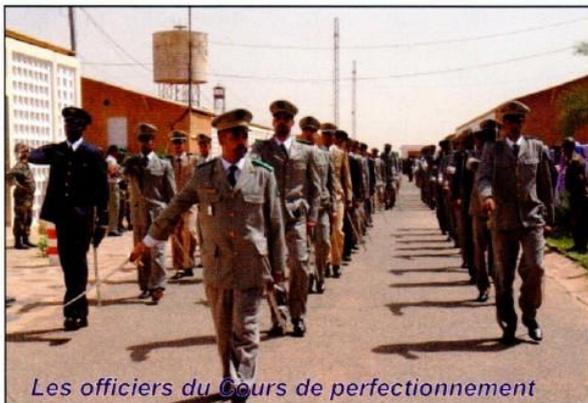
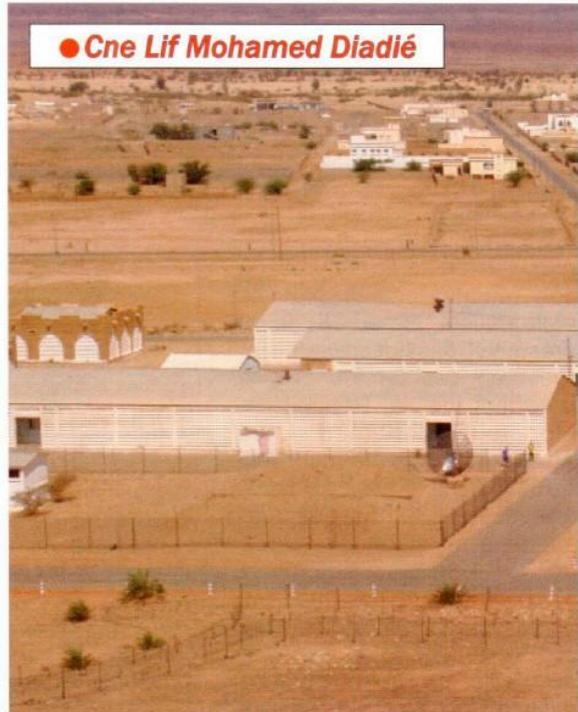




L'Ecole Militaire Pépinière de futurs cad

Restée très longtemps tributaire de la coopération militaire étrangère en matière de formation des cadres, la Mauritanie s'est dotée en 1976 d'une école de formation d'officiers et sous-officiers dénommée Ecole Militaire Interarmes d'Atar. Cette institution nouvelle répondait, il est vrai dans le contexte de l'époque, au besoin pressant de pourvoir en cadres notre jeune armée engagée alors dans le conflit fratricide du Sahara Occidental.

● Cne Lif Mohamed Diadié



Les officiers du Cours de perfectionnement

Un site

D'instruction adéquat

Le choix d'implantation de cette école à Atar s'est naturellement imposé puisque la ville disposait d'une infrastructure militaire adéquate qui, dit-on, appartenait aux Forces Alliées, leur servant d'escale pour leurs avions navigants entre l'Europe et l'Afrique durant la 2^{ème} Guerre Mondiale. C'est dans un écrin de rocaille, à la lisière sud-est de la ville d'Atar dominé par le Col mythique de SRAIZ et les passes spectaculaires de l'Amogjar et de Tinzak qu'est située l'EMIA. Dans cet environnement au terrain aussi austère que son climat que s'opèrent manœuvres, marches de jour, combat de nuit,





**INVESTITURE DU PRESIDENT
DE LA REPUBLIQUE**

Page 9

Revue éditée par l'Association Akhbar El Jeich - Septembre - Octobre 2010



EMIA

**Pépinière de futurs cadres
des Forces Armées**

Bataille célèbre:

**La Bataille de
Dien Biên Phu**

Santé:

**Tout sur la
vaccination**